



L'ASSOCIATION POUR LA CRÉATION ET LA RECHERCHE ÉLECTROACCOUSTIQUES DU QUÉBEC (ACREQ), UN UNIVERS À DÉCOUVRIR

L'ACREQ n'a plus de frontière, elle décloisonne ce qui l'entoure, transporte des messages nouveaux et désaltérants pour un public épris de nouveautés et de dimensions nouvelles. Diffuseur important de musique électronique et d'arts multimédias au Québec et dans le monde entier. Cette association a créé en 1999 le Festival Elektra, une manifestation culturelle montréalaise de haut calibre, qui se tient tous les ans. Celui-ci a accueilli en 2010, en moyenne près de 9 000 spectateurs dans différents endroits de la Ville, tels que l'Usine C, la Cinémathèque québécoise, Oboro, l'Institut de recherche en nouveaux médias – Hexagram à l'Université Concordia et différentes galeries à travers Montréal.

En plus de cette prestation annuelle, se tiendra en 2012, dans la métropole québécoise, un événement d'envergure planétaire, la grande Biennale internationale d'art numérique. D'ici là, l'équipe s'affaire, bouillonne d'imagination et travaille fort pour inventer, organiser et recevoir des artistes et des groupes provenant du Canada, de l'Europe, de l'Asie et d'autres continents.

Fondée en 1978, l'ACREQ se voulait à l'origine un outil de recherche et d'expansion des musiques électroacoustiques. Sa mission suit son chemin. Son directeur artistique, Alain Thibault est un épris de ce style de musique qu'il a découvert à l'âge de 17 ans, lors de ses études à l'Université Laval puis à l'Université de Montréal. Il croit à cet art nouveau qui attire un public de plus en plus nombreux, âgé en moyenne entre 20 et 40 ans. Alain Thibault devient directeur artistique de l'ACREQ en 1993. L'ACREQ possède un conseil d'administration et un comité artistique dynamique, sans oublier bien sûr le personnel de développement, communication, comptable et administratif. Au fil des ans, grâce à ses partenaires financiers, l'Association a pu embaucher de nombreux pigistes, talentueux et passionnés par l'art électronique et multimédia. L'ACREQ déploie ses ailes, s'associant à des nombreuses institutions et organismes capables de les aider à progresser et à développer leur notoriété ici et ailleurs dans le monde.

L'Association reçoit de l'aide des trois paliers de de gouvernement, fédéral, provincial et municipal. En plus de ces octrois, elle a su convaincre des partenaires importants provenant d'entreprises privées comme de grandes agence de publicités et différents médias afin de conclure des échanges de services qui lui assurent une plus grande visibilité auprès des amateurs d'art numérique et du public en général.

C'est dans ce contexte que Filaction, fonds de développement, est intervenu en participant au financement de cette Biennale internationale d'art numérique de 2012. On s'attend à une participation importante avec des retombées économiques importantes

mais aussi avec des résultats d'ordre culturel et artistique permettant au public québécois de connaître cet art nouveau, de le faire apprécier et d'interagir avec les autres passionnés du monde. Avec son activité parallèle qui se tient durant son festival Elektra, le MIAN (Marché international des arts numériques), l'ACREQ a su renforcer sa présence et celle des artistes québécois sur la scène internationale, notamment en Europe et plus récemment en Corée du sud. Elektra organise l'événement Québec numérique 2011 qui se tient à Paris en octobre 2011. Cette activité souligne également le 50^e anniversaire de la Délégation générale du Québec à Paris et le 50^e du Ministère de la Culture. Cette édition spéciale du MIAN permet d'intensifier la présence de nos artistes en France et d'ouvrir de nouveaux marchés en Europe. «L'art numérique, c'est l'art de l'avenir, un art qui interpelle la totalité de nos sens », conclut Alain Thibault.

